Soranus d'Ephèse, (vers 105 Sprengel) à 125 (Daremberg) ap. J. C.) florit d'abord à Alexandrie, puis à Rome sous Trajan et Adrien. Cœlius Aurelianus, qui avoue s'être inspiré de ses remarquables ouvrages (14) qui ne sont pas tous, tant s'en faut, parvenus jusqu'à nous, nous apprend que ce fut une des lumières de la secte méthodique, Methodicorum princeps Soranus dignissime judicavit (Chron. l. 1. c. 1). Ce fut un des praticiens et des auteurs les plus renommés de son temps: il s'est distingué par d'importantes monographies sur la médecine (Des maladies des femmes) et sur la chirurgie (Traité des bandages; voy. Chart. XII; Signes des fractures du crâne).

Galien (né à Pergame vers 131, mort vers 201 ap. J.-C.) a fait dire que: « De tous les médecins de l'antiquité, aucun n'a possédé un génie aussi brillant, une érudition aussi vaste et des talents aussi rares; aucun n'a su se distinguer autant que lui dans toutes les branches de l'art de guérir. » (Sprengel, Hist. méd., 11-96). Galien s'est acquis une grande célébrité comme anatomiste et comme physiologiste, et il faut ajouter que, outre ses publications originales si considérables et si importantes sur ces matières et sur l'hygiène, la pathologie et la thérapeutique (15), il s'est encore signalé par de remar

<sup>(14) «</sup> Soranus verò, cujus hæc sunt quæ latinizanda suscepimus, inquit, etc. (Cœl. Aurelianus, de morb. acut. l. 2 c. 1; edid. Guinterius Andernacus, parisiis 1533) — Soranus plenissime cunctarum [tardarum passionum] diligentiam tradidit, atque speciale corpus scripturæ formavit de passione capitis initia sumens; quod nos quoque faciendum assumimus. (id. chronion, l. v, præfatio — Medici Antiqui, ed. Ald. 1547.)

<sup>(15)</sup> Anatomie: De Anatomicis administrationibus: « Cet ouvrage est ce que Galien a fait de plus complet et de meilleur sur l'anatomie. » Physiologie: De Motu musculorum: « L'histoire des mouvements volontaires doit